Veme REPUBLIQUE



ROGER FREY

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR

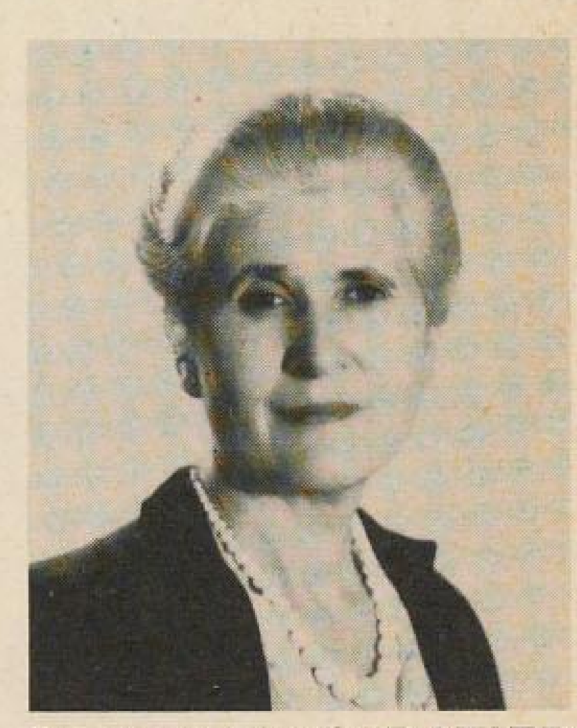
Chevalier de la Légion d'Honneur
(à titre militaire)
Croix de Guerre
Croix du Combattant volontaire de la Résistance
Engagé volontaire F.F.L.

Lorsque je sollicitais vos suffrages pour la première fois en 1962 je vous disais « Depuis le 18 juin 1940, je me bats pour mon Pays et pour la République aux côtés du Général de Gaulle. Pour me permettre de continuer ce combat j'ai besoin que vous m'accordiez votre confiance ». Cette confiance vous me l'avez donnée et en 1965 vous me l'avez renouvelée dès le premier tour, ce qui m'a infiniment touché.

Nous ne sommes plus aujourd'hui des inconnus les uns pour les autres. Vous me connaissez depuis cinq ans. Vous avez été témoin de mon action dans ce XIIe auquel je suis si profondément attaché. Vous savez quel a été mon rôle sur le plan national.

Il vous appartient maintenant de dire une nouvelle fois si nous devons continuer ensemble notre route. Soyez sûrs, en tout cas, que demain comme hier je resterai fidèle à mon idéal et à vous-mêmes. Soyez sûrs que vous pourrez toujours compter sur moi.

R. Frey



Docteur Aimée **BATIER**

Commandeur de la Légion d'Honneur
(à titre militaire)
Croix de guerre
Médecin Inspecteur du Ministère des Anciens Combattants et Victimes de Guerre
Présidente de l'Office d'H.L.M. de Paris
Déportée - Résistante

PAIX - INDÉPENDANCE - PROGRÈS

Electeurs, Electrices !

Un député est le représentant de la Nation toute entière. C'est là une vieille conception républicaine dont la justesse ne saurait faire oublier que le député est aussi le défenseur et l'animateur de la circonscription qui l'a élu, le conseiller à qui on a recours dans les multiples difficultés quotidiennes. Depuis 1962 je me suis efforcé de jouer ce double rôle, d'être « présent » parmi vous afin de mieux comprendre vos problèmes et de vous aider à les résoudre. Demain comme hier, si vous me renouvelez votre confiance je continuerai, avec mon amie le Docteur Aimée BATIER, à suivre de très près la vie de notre vieux XIIème, à développer la politique d'équipements collectifs dont Paris, si négligé pendant cinquante ans, a le plus grand besoin, à m'occuper plus attentivement que jamais de nos anciens et de nos jeunes.

Ces tâches sont multiples. Elles sont passionnantes et ensemble nous les mènerons à bien, mais elles concernent avant tout notre arrondissement et nous ne devons pas oublier qu'un citoyen du XIIème est aussi un citoyen de France et qu'il est donc directement intéressé à la bonne marche des affaires du Pays.

Il ne peut s'agir ici d'exposer un catalogue plus ou moins creux d'intentions aussi démagogiques qu'irréalisables mais de définir une ligne de conduite et des objectifs essentiels. Que voulons-nous ?

— Tout d'abord LE MAINTIEN DE LA PAIX et le refus de toute aventure qui pourrait la compromettre ; le maintien de nos alliances, la recherche du désarmement, la co-existence pacifique de tous les peuples et l'amélioration des relations internationales.

— L'INDEPENDANCE. Elle est conforme à nos traditions et elle permet à la France de jouer un rôle utile et bienfaisant dans le monde.

— LE PROGRES fondé sur une politique d'expansion dans la stabilité, sur une monnaie forte et un budget en équilibre ; sur l'augmentation de la production et le plein emploi ; sur l'accroissement régulier du niveau de vie par une progression dirigée et continue des salaires et des retraites ; sur un effort accru pour les logements sociaux et l'éducation ; sur une politique concertée de la jeunesse et des vieux ; sur l'amélioration de la condition féminine.

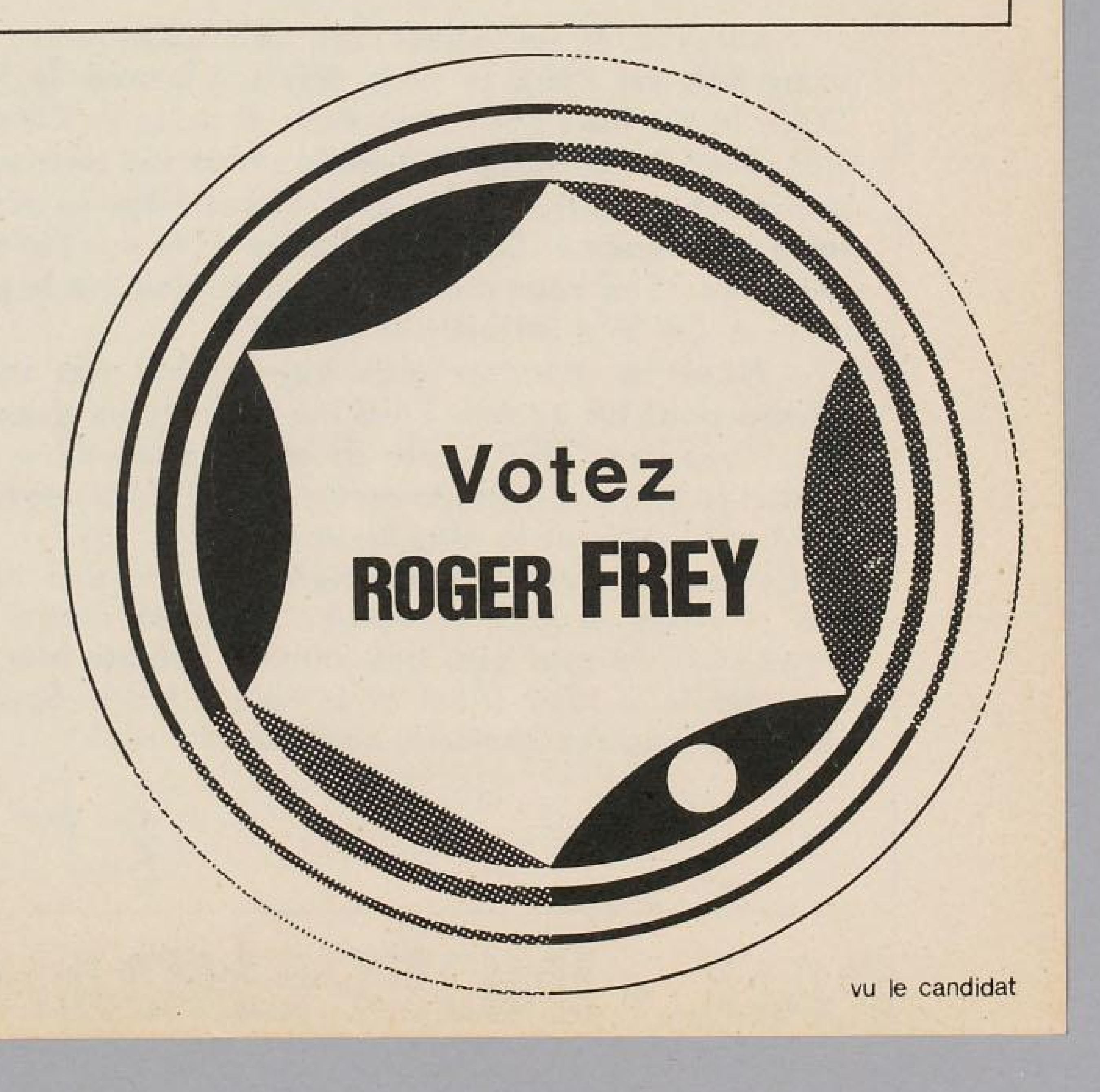
Voilà les objectifs à réaliser. Ils sont précis mais vastes et supposent un immense effort de la Nation toute entière, le refus de la facilité et de l'immobilisme. C'est pourquoi le 5 Mars sera une date décisive pour notre Pays car de votre réflexion et de votre choix va dépendre notre avenir pour bien longtemps. Nous sommes à un tournant de notre Histoire et l'enjeu de cette consultation électorale dépasse singulièrement les quelques années à venir.

Il s'agit en effet pour vous de décider si la France souhaite le retour au passé, à la division, à l'impuissance et au désordre que nous avons connus ou si au contraire elle entend se tourner résolument vers l'avenir, vers la construction d'une société moderne unie, efficace et stable.

En 1965 vous avez clairement montré en élisant le Général de Gaulle au suffrage universel que vous entendiez ne plus revenir au passé. Il vous faut aujourd'hui compléter ce que vous avez fait hier et manifester votre esprit de logique et la continuité de votre volonté en envoyant à l'Assemblée Nationale une majorité qui apportera son soutien loyal et efficace au Président de la République.

Cette majorité existe ; c'est celle à laquelle j'ai l'honneur d'appartenir et je souhaite ardemment, pour la France, que vous lui accordiez votre confiance.

Notre majorité
c'est
la stabilité
l'efficacité
le progrès
la paix



vu le candidat

I.M.P. - Paris (2e)